SOUVENIR DU PÈLERINAGE À NOTRE-DAME-DE-FOURVIÈRE INV. 53.428

ZOOM

SALLE 25 : RELIGION - 19E S.

Quoi ?

Qu'est-ce que c'est ?... souvenir, souvenir !
Cette gravure de la deuxième moitié du 19e s. tient lieu de souvenir pour les personnes qui font le pèlerinage à la chapelle Notre-Dame-de-Fourvière. Y sont juxtaposées plusieurs illustrations, en hommage à ce haut lieu de pèlerinage à la vierge Marie **(Inv. 53.426.1 – Notre-Dame de Fourvière).**

Qu'est-ce que cela représente ?... un hommage à la vierge Marie
La gravure se compose de plusieurs illustrations qui figurent ou invoquent la vierge Marie :

→ Au centre, est représentée la cérémonie d'inauguration de la statue de la vierge sur le nouveau clocher de Notre-Dame-de-Fourvière, le 8 décembre 1852, par le cardinal Bonald. La vierge colossale, ouvrant les bras en signe de protection, domine Lyon. La figure inférieure, une vue du coteau de Fourvière depuis le quai Saint-Antoine, confirme la position de surplomb de la chapelle de Fourvière sur la ville.

→ À gauche, deux ex-voto* évoquent des vœux exaucés par la vierge de Fourvière : une mère la remercie pour la guérison de son jeune enfant, tandis que Pierre Guérin la gratifie pour son sauvetage miraculeux de la Saône gelée en 1820. En bas à gauche, est figurée la statue de la Sainte-vierge du clocher de l'église de Fourvière.

→ À droite, deux autres ex-voto remercient la vierge pour la protection des missionnaires Mgr Collomb, en Nouvelle-Calédonie, et Mgr d'Amata, en Océanie. En bas à droite, est représentée la statue de la vierge dans la Chapelle Notre-Dame de Fourvière

La gravure invite donc le fidèle à s'en remettre à la vierge de Fourvière et à la prier, en plaçant sa vie sous sa protection **(Inv. N 1385.3 – Vœu à Notre-Dame de Fourvière).**

Comment ça marche ?... Lyon et la vierge Marie
La colline de Fourvière est vouée depuis le moyen-âge à la piété mariale: dès 1168, une chapelle y accueille les pèlerins. Au 17e s., le phénomène prend une nouvelle importance : lors de la peste de 1643, les échevins* de la ville promettent de faire un pèlerinage annuel à la chapelle si la cité est épargnée. L'épidémie cesse, la colline devient un haut lieu de pèlerinage à la vierge Marie. La chapelle lui est progressivement vouée, comme de nombreux édifices stations que l'Église fait construire sur la colline au fil du 19e s. En 1830, son clocher en ruine est démoli : on le reconstruit en 1849 et le surmonte d'une vierge dorée colossale exécutée par le sculpteur lyonnais Joseph Fabish, professeur en iconographie religieuse. En 1870, les lyonnais font le vœu d'agrandir le sanctuaire si la ville est épargnée par l'armée prussienne : en 1872, la première pierre de la basilique actuelle est posée. Son architecte, Pierre Bossan, réalise un édifice à l'allure de forteresse, symbolisant la foi sans faille de la ville en la Vierge Marie **(Inv. N 607.1 – vue extérieure de la basilique).**

*Notre Dame de Fourvière, l*ithographie, Clappié, éditeur Félix Bernasconi, 19e s., Inv. 53.431

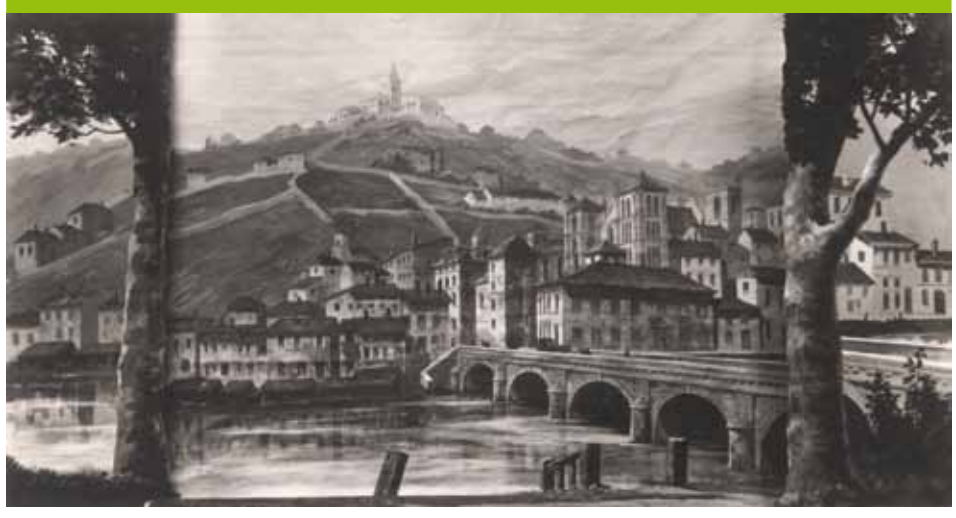
mots en gris : objets à voir dans la salle

.../...

SOUVENIR DU PÈLERINAGE À NOTRE-DAME-DE-FOURVIÈRE
INV. 53.428

Rendez-vous manqué !

À l'origine, la date prévue pour la cérémonie d'inauguration de la statue de la vierge sur le nouveau clocher de Notre-Dame-de-Fourvière est le 8 septembre 1852 : fête de la Nativité et date commémorative du Vœu des échevins de 1643 – que renouvellent chaque année le Maire de Lyon et les élus !
Cependant, en raison de crues de la Saône qui frappent l'atelier du fondeur de la statue, l'inauguration est reportée. On choisit la date du 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception. Le jour même, la statue est mise en place mais les festivités – procession et feux d'artifice – sont menacées par une météorologie peu clémente. L'orage passé, la ville s'illumine de lumignons posés aux fenêtres des immeubles par les catholiques lyonnais : un élan décrit comme un miracle par les autorités religieuses.
Cette illumination est à l'origine de la Fête des Lumières, chaque 8 décembre à Lyon, devenue aujourd'hui Festival des Lumières !



Vue de Lyon en 1643, vue du quartier Saint-Jean, de la cathédrale et de la colline de Fourvière prise depuis l'extrémité Est du pont Tilsitt, photographie de peinture, auteur anonyme, 1931, Inv. N 2187

Qui ?

Qui l'a fait ?... un graveur lyonnais

La gravure est composée dans la 2e moitié du 19e s. par un graveur lyonnais, Cettier, puis publiée dans l'atelier de J.B. Ganola et enfin éditée par l'imprimerie Fugère Frès.

Qui l'a utilisé ?... des propagateurs de la foi

De telles gravures, qui célèbrent la ferveur et la dévotion mariale, sont utilisées au 19e s. par l'Église dans un objectif de reconquête spirituelle. En effet, la piété de la population va décroissant, en raison notamment des courants idéologiques républicains et rationalistes, et l'Église de Lyon cherche à reconquérir les âmes. Elle tente de se rapprocher de la population et de la fédérer autour de célébrations spécifiques, tel en particulier le culte à Marie. Mais le catholicisme lyonnais s'illustre aussi par son esprit de reconquête : Lyon est un haut lieu de la vie missionnaire, d'où l'on part prêcher la bonne parole vers l'Afrique, l'Asie ou l'Océanie ! En 1836, la Société de Marie – fondée à Lyon par les Pères Maristes en 1816 – est chargée par Rome des missions d'Océanie occidentale. C'est sans doute pourquoi cette gravure, comme beaucoup d'autres, présente les deux ex-voto de Mgrs Collomb et d'Amata, respectivement missionnaires en Mélanésie et en Nouvelle-Calédonie. C'est aussi à Lyon que Pauline Jaricot (1799-1862) fonde en 1822 l'Œuvre de la propagation de la foi.

Histoire d'un objet de collection

De sa création à son arrivée au musée : le fonds Justin Godart

La gravure appartient au fond Godart, un des fonds les plus importants des musées Gadagne. Justin Godart (1871-1956), notable et homme politique lyonnais, écrit de nombreux ouvrages sur Lyon et collecte quantité d'objets ayant trait à la ville.

Un objet d'histoire

Ce qu'il nous dit :

Le Souvenir du pèlerinage à Notre-Dame-de-Fourvière constitue le vecteur d'un pan majeur de l'histoire religieuse de la ville et de son culte à la vierge Marie :

→ c'est un objet de médiation de la piété mariale, qui illustre le caractère intercesseur de la vierge Marie au travers notamment des miracles qui lui sont attribués

→ c'est un objet de diffusion de la foi, destiné à propager la croyance en fédérant la population autour du culte voué à la vierge Marie

→ c'est enfin, pour la ville de Lyon, un objet symbolique du développement massif de la dévotion mariale au 19e s., relié étroitement à l'aventure missionnaire en Océanie.

Vue de l'église Notre Dame de Fourvière et de la statue, extrait d'un ex-voto, lithographie coloriée, Lerocher, éditeur Félix Bernasconi, 19e s., Inv. 53.427

glossaire

Ex-voto : objet par l'intermédiaire duquel un fidèle demande grâce auprès d'un Saint ou de Dieu ou par lequel il remercie de la grâce obtenue. De formes variées - tableau, bateau, texte - liées à la nature de la faveur.

mots en gris : objets à voir dans la salle

Conception: D. Miège / P. Bosquet / G. Emonot / P. Gausset – Crédits photographiques: ©musées Gadagne / R. Agustin